

Journée des droits de la femme – 8 Mars 2021

*A la soupe soupe soupe
Au bouillon, yon, yon
La soupe à l'oseille
C'est pour les demoiselles
La soupe à l'oignon
C'est pour les garçons !
L'informatique
C'est pour les demoiselles !*

Des femmes pionnières en informatique, on peut en citer un bon nombre. Savez-vous que c'est Marie Keller qui a obtenu le premier doctorat en informatique aux US en 1965 ?

Les écoles d'informatique, l'IIIE par exemple, frisaient la parité dans les années 1980.

Ce n'est plus le cas mais pourquoi ? J'avoue ne pas comprendre ... Il n'y a aucune raison pour que les jeunes filles ne s'engagent pas dans cette discipline. Les offres d'emploi sont là et bien là, et pour un bon moment encore ! Alors ?

La programmation, la logique, la gestion des données, le génie logiciel, la modélisation numérique, l'analyse d'images, la compilation, la planification, le traitement automatique de la langue, la gestion des communications et des réseaux, la spécification, la validation, etc. c'est passionnant, c'est pour les demoiselles. L'informatique, c'est aussi l'ouverture sur des métiers très divers - de la maîtrise d'ouvrage à la maîtrise d'œuvre - dans des entreprises les plus variées, au sein d'équipes multi-disciplinaires...

Comment suis-je venue à l'informatique ? J'aimais les mathématiques, Pendant longtemps, jusqu'à la fin du lycée, j'ai voulu être prof de maths. A l'époque, je ne connaissais absolument rien à l'informatique et aux ordinateurs. Je ne savais même pas programmer ma calculette, 3 jours avant d'entrer à l'IIIE. Mon père, alors directeur d'une agence bancaire, voyait l'informatique - et la micro-informatique - gagner et transformer les activités bancaires. Il m'a dit "c'est un métier d'avenir et puis ça a l'air d'ouvrir sur plein de choses !". Alors banco ! J'ai d'ailleurs fait mon premier stage dans le service informatique d'une banque (mais pas celle qui employait mon père !). Et par la suite, DEA en bi-cursus, doctorat et carrière académique, autour de thématiques plutôt formelles (programmation, sémantique, preuve de programmes, etc.). J'ai évidemment souvent vu le manque de jeunes femmes dans les amphis à l'université ou dans les écoles d'ingénieurs mais aussi dans les conférences de mon domaine.

J'ai tenté de lancer un groupe de réflexion à l'ENSIIE (IF, pour informatique au féminin) il y a quelques années, avec des étudiantes et étudiants de l'ENSIIE (que je remercie au passage). La mobilisation fut légère et la greffe n'a pas pris, puisqu'il n'y a pas eu de relève. Je profite de ce post pour relancer un appel à la mobilisation, pour promouvoir l'informatique auprès des jeunes femmes, pour essayer de casser les préjugés ... pour que les jeunes femmes s'emparent massivement des métiers du numérique.

Catherine Dubois, professeure

